

L'ÉTUDE DE LA BIBLE

Il y a seulement quelques mois, un jeune prêtre, vicaire dans une humble paroisse des environs de Montréal, se trouvait à bord du *Sovereign*, qui portait aussi un vieux ministre protestant.

Celui-ci, croyant l'occasion bonne pour embarrasser le jeune prêtre, s'approche poliment et engage une conversation, qui ne tarde pas à passer de choses indifférentes à des questions religieuses.

— "Vous autres, prêtres catholiques, dit-il, vous n'enseignes pas la Bible au peuple ; c'est pourtant nécessaire !"

— "Pardon, Monsieur, la Bible est une des parties de la doctrine chrétienne que les prêtres expliquent le plus soigneusement aux enfants dans le Catéchisme et aux fidèles dans les Homélies du dimanche."

— "Cela ne se peut, réplique le ministre, les prêtres eux-mêmes ne lisent pas la Bible ; comment pourraient-ils l'expliquer aux autres ?"

— "Encore une fois pardon, Monsieur ; les prêtres, après avoir commencé au Séminaire l'étude sérieuse de ce *Livre inspiré*, continuent chaque jour à en faire une de leurs lectures favorites."

En disant cela, notre jeune prêtre tirait de sa poche un petit livre : c'était le *Nouveau Testament*, non en français, ni même en latin, mais en grec ; de là, première surprise du ministre. Puis, fouillant encore dans sa poche, le jeune prêtre tirait un second petit livre qu'il présentait à son interlocuteur : c'était les *Psaumes, en hébreu*. Pour le coup, le Révérend avoua ingénument qu'il ne savait lui-même ni le grec, ni l'hébreu ; il s'excusa humblement, et probablement se promit mais un peu tard qu'on ne l'y reprendrait plus. (*Authentique*).

La vie du chrétien est et doit être un martyre.